



unicef 
pour chaque enfant



Pauvreté et privations de l'enfant en République Démocratique du Congo

Province de Sankuru

Année 2021

La province de Sankuru

Géographie et démographie

La province de Sankuru, à l'instar de celles du Kasai Oriental et de Lomami, est issue du démembrement de l'ancienne province du Kasai Oriental en 2015. Elle compte les six territoires de Katako-Kombe, Kole, Lodja, Lomela, Lubefu et Lusambo qui est le chef-lieu de la province.

Selon l'annuaire statistique 2017 et MICS 2018

<i>Superficie : 104 331 Km²</i>	<i>Population rurale : 80%</i>
<i>Population en 2017 : 2,3 millions d'habitants</i>	<i>Population de moins de 5 ans : 21%</i>
<i>Densité de la population en 2017 : 22 hbts/Km²</i>	<i>Population de moins de 18 ans : 57%</i>
<i>Espérance de vie en 2016 : 51,0 ans</i>	<i>Taille moyenne des ménages : 5,3</i>
	<i>Nombre moyen d'enfants /femmes : 7,1</i>

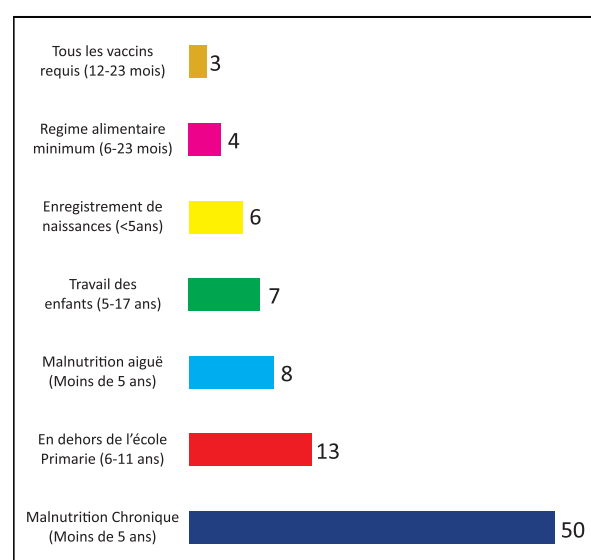
Sur le plan économique, la Province de Sankuru vit surtout des activités agropastorales. L'agriculture demeure de subsistance et les principales productions concernent les aliments de base notamment le manioc, le maïs, la canne à sucre, le haricot, la banane, le taro, le riz, la patate douce, l'igname, l'arachide, l'ananas et le millet. L'agriculture reste traditionnelle sans semences améliorées et pas d'accompagnement de l'Etat. Le riz et le manioc constituent les aliments de base des populations de Sankuru où ils sont produits abondamment. Dans ce secteur, les moniteurs agricoles sont en nombre insuffisant et vieux. En effet, la culture des produits de rente comme le caféier, le palmier à huile, le cotonnier, le cacaoyer, le cocotier et l'hévéa sont en baisse continue. En ce qui concerne l'élevage, les espèces animales les plus élevées sont notamment les caprins, les porcins et la volaille. Elles sont produites essentiellement par les ménages. L'élevage des bovins devient rare. Les activités liées à la pêche se pratiquent avec du matériel rudimentaire. La Province produit du poisson frais, fumé, salé et séché. Les contreperformances dans le domaine de la pêche et de la pisciculture viennent essentiellement du manque d'appui technique, logistique, financier du reste accentué par l'offre limitée en intrants de pêche. Le Territoire de Lodja a un sous-sol riche en diamant, or et pétrole, mais seul le diamant est exploité, et cela de manière artisanale.

Situation récente

La crise débutée en août 2016, lorsque des combats ont éclaté après qu'un chef traditionnel ait été tué lors d'un affrontement avec les forces de sécurité, s'est détériorée en 2017, déclenchant une vague de violences dans le territoire Lusambo. La Province fait également face à des conflits inter-ethniques qui affectent particulièrement les enfants. Des centaines de villages ont été incendiés, les salles de classes ont été détruites et les centres de santé pillés. Les affrontements ont obligé des centaines de familles à fuir dans la brousse ou vers des localités avoisinantes. Un besoin en assistance multisectorielle en matière de nourriture, d'abri, d'articles non alimentaires, d'eau, de santé ainsi qu'en éducation, et protection a été précédemment signalé.

Droits des enfants

Quelques indicateurs sur la situation des droits des enfants (en pourcentage)



Selon MICS 2018, seuls 6% d'enfants de moins de 5 ans dans cette province sont enregistrés à l'Etat civil, ainsi on estime qu'environ 512 000 enfants ne le sont pas (estimations 2018 avec l'annuaire 2017).

Seuls 3% d'enfants de 12-23 mois ont reçu tous les vaccins requis par le programme élargi de vaccination. Par conséquent, Environ 92 000 de ces enfants n'ont pas reçu tous les vaccins requis.

Seuls 4% d'enfants de 6-23 mois ont reçu un régime alimentaire minimum¹ au cours des derniers 24 heures ayant précédé la visite de l'équipe MICS. On estime qu'environ 123 000 enfants n'en ont pas reçu.

Parmi les enfants de moins de 5 ans, 8% souffrent de malnutrition aiguë (45 000) et 50% (274 000) souffrent de malnutrition chroniques.

Parmi les enfants âgés de 6-11 ans qui doivent être inscrits au cycle primaire, environ 51 000 (13%) sont hors du système scolaire.

Environ 66 000 enfants de 5-17 ans, soit 7%, sont impliqués dans des travaux domestiques ou économiques dépassant des seuils horaires recommandés².

Les conflits inter-ethniques engendrant des déplacés internes aggravent la situation de pauvreté (y compris celle non monétaire et multidimensionnelle des enfants) dans laquelle vivent les populations.

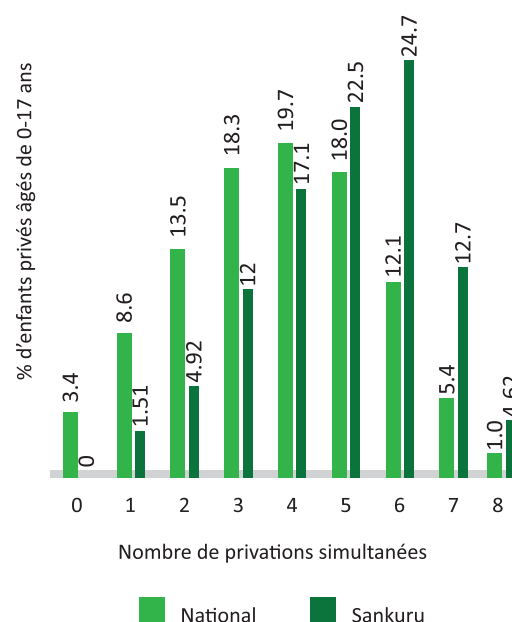
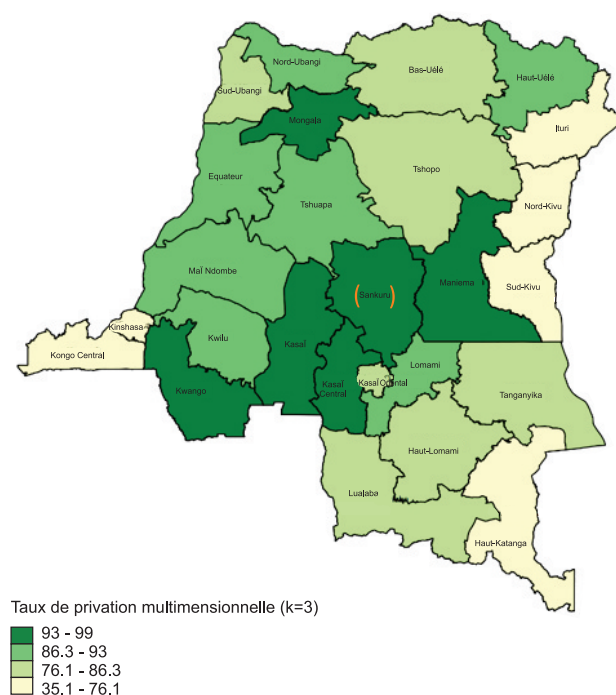
Pauvreté des enfants de la province de Sankuru

La pauvreté (non monétaire) de l'enfant va outre l'accès aux ressources financières. En effet, les enfants pauvres font face à la privation de ressources matérielles et affectives nécessaires à leur survie, à leur développement et à leur épanouissement. La pauvreté de l'enfant est donc multidimensionnelle. Afin de refléter cette particularité, la pauvreté est mesurée en utilisant l'Analyse du chevauchement des privations multiples (MODA), selon laquelle, l'enfance est divisée en quatre phases³. Pour chacune d'entre elles, une sélection spécifique de huit dimensions de bien-être sont retenues : la nutrition, la santé, l'eau, l'assainissement, l'hygiène, le logement, l'information, la protection de l'enfant ou l'éducation. Un enfant simultanément privé dans trois ou plus de dimensions (k=3) est considéré comme pauvre. Dans cette section, la prévalence de la privation multidimensionnelle, des privations pour chaque dimension et de leurs chevauchements sont passés en revue pour les enfants de la province de Sankuru. Cette analyse fournit les informations nécessaires pour contribuer à l'élaboration et la mise en œuvre des programmes et politiques pertinentes pour les enfants de la province de Sankuru.

Privation multidimensionnelle

Pourcentage des enfants âgés de 0 à 17 ans en situation de pauvreté par province

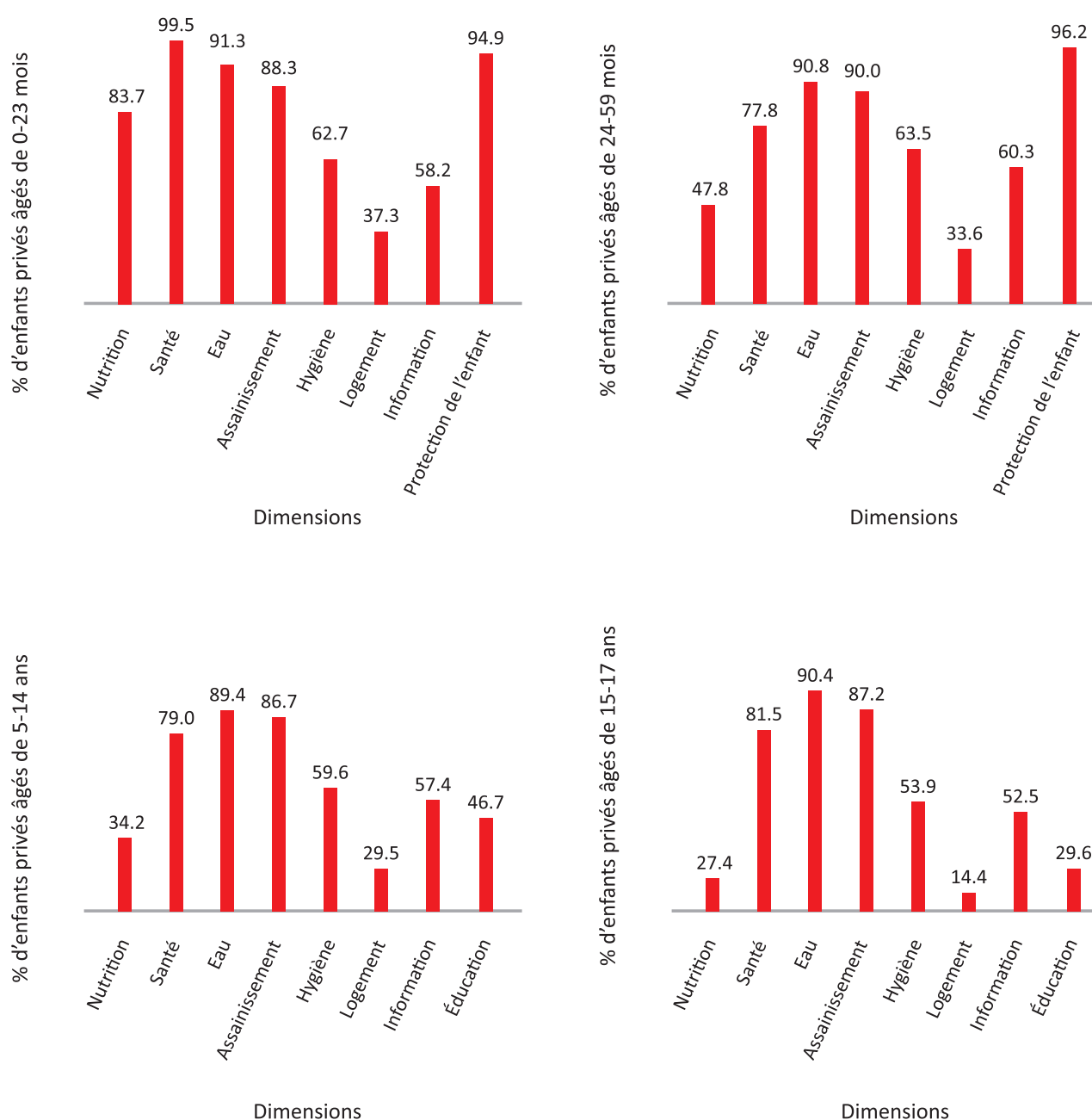
Proportion des enfants simultanément privés pour un nombre donné de dimensions, enfants de la province de Sankuru âgés de 0 à 17 ans



La province de Sankuru est l'une des provinces avec la plus forte prévalence d'enfants pauvres. En effet, **93,6% d'entre eux (environ 1,3 million d'enfants, soit 640 mille garçons et 630 mille filles)⁴ sont privés dans trois ou plus de dimensions simultanément**. Ce taux correspond à une prévalence de la pauvreté infantile de 2,7 fois plus qu'à Kinshasa, la capitale. En moyenne les enfants pauvres de la province de Sankuru sont privés dans 5,2 dimensions à la fois. La distribution des privations dans la province tend vers la droite avec la grande majorité des enfants y vivant étant privés pour 6 dimensions à la fois alors que pour l'ensemble de la République Démocratique du Congo, la majorité des enfants est privé dans 4 dimensions. En outre, tous les enfants sont privés dans au moins une dimension ayant trait à leurs droits fondamentaux.

Privation par dimension

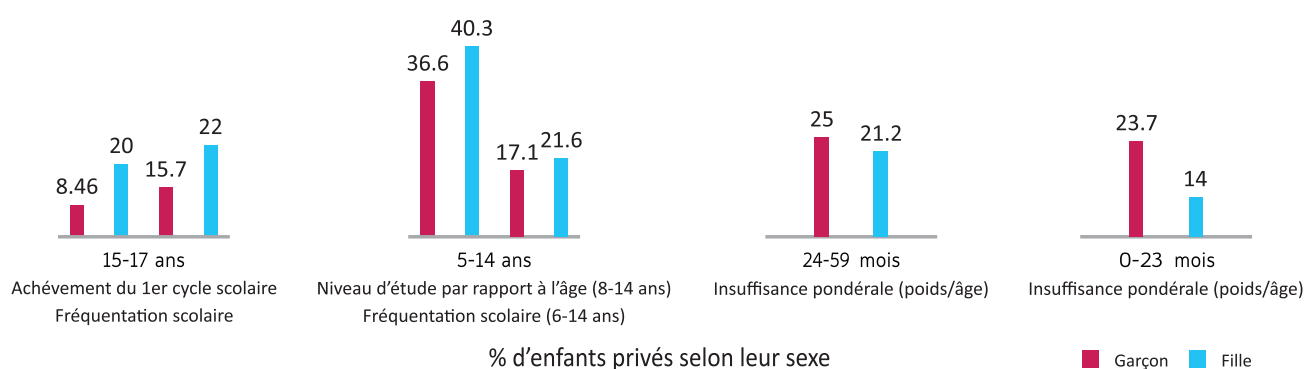
Pourcentage des enfants privés par dimension et par groupe d'âge



Dans la province de Sankuru, **les taux de privations sont supérieurs à 50% dans presque toutes les dimensions et ce pour tous les groupes d'âge**. Pour ce qui est des dimensions santé, eau et assainissement, la situation est encore plus extrême avec plus de 7 enfants sur 10 subissant la privation. Les privations pour le logement et pour la nutrition (pour les enfants de 5 ans et plus) sont moins importantes même si elles touchent tout de même plus d'un quart des enfants indépendamment de leur âge.

Ces privations sont liées à la survie même de l'enfant (eau, assainissement, hygiène, santé et nutrition) mettant son intégrité physique à risque. En effet, une large proportion de ces enfants pauvres meurt prématurément tandis le développement physique et psychique de beaucoup d'entre eux est négativement affecté, compromettant ainsi leur capacité à pleinement participer au développement de leur pays.

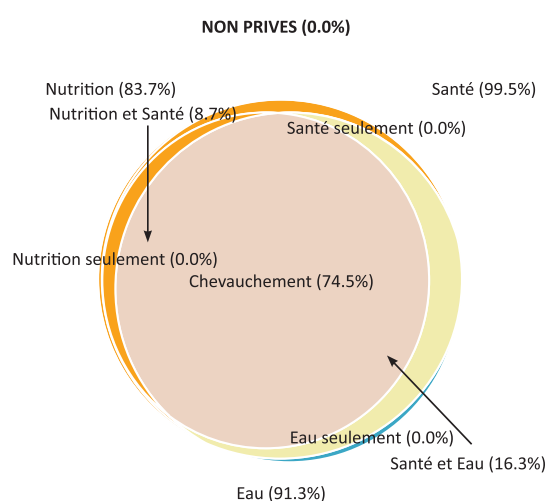
Pourcentage des enfants privés pour une sélection d'indicateurs par âge selon le sexe



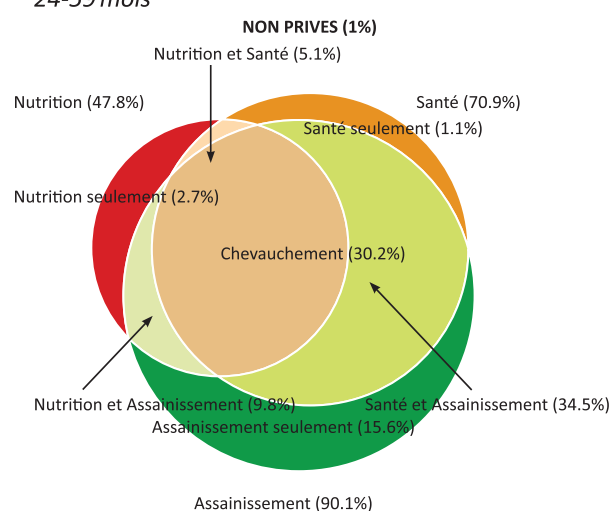
En désagrégeant les résultats selon le sexe de l'enfant, on observe que dans la province de Sankuru, les garçons âgés de 0-23 mois sont relativement plus nombreux à être en insuffisance pondérale ; 23,7% contre 14% chez les filles. Pour ce qui est de l'éducation, des disparités importantes sont observées mais cette fois en la défaveur des filles. En effet, les filles de 15-17 ans, le plus souvent, n'achèveront pas le premier cycle scolaire en comparaison aux garçons du même âge. 20% des filles de Sankuru n'achèvent pas le premier cycle scolaire alors que 8,5% des garçons sont dans cette situation ; les filles sont 2,4 fois plus nombreuses à subir cette privation⁵. Une analyse plus approfondie des déterminants des privations dans les domaines de la nutrition et de l'éducation dans le contexte de la province de Sankuru est donc nécessaire pour une meilleure compréhension des disparités observées.

Chevauchement des privations

Chevauchement des privations entre les dimensions Nutrition, Santé et Eau, enfants âgés de 0 à 23 mois

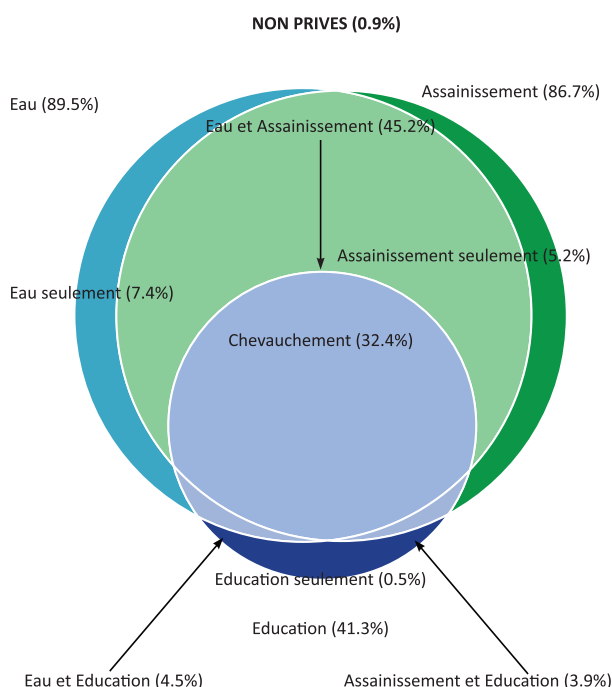


Chevauchement des privations entre les dimensions Nutrition, Santé et Assainissement, enfants âgés de 24-59 mois

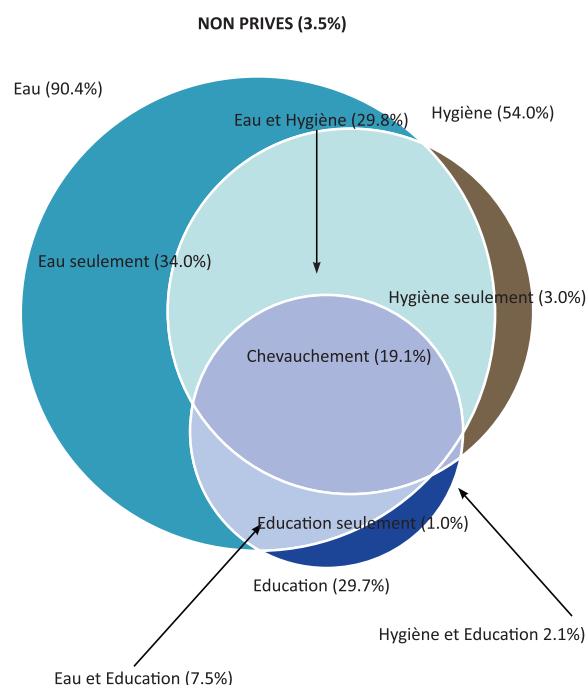


Les diagrammes de Venn illustrent le chevauchement des privations pour des combinaisons de trois dimensions. Comme le montrent les diagrammes de Venn précédents, tous les enfants de moins de deux ans sont privés de nutrition, de santé ou d'eau et la plupart d'entre eux (74,5%) le sont pour ces trois dimensions à la fois. Les enfants de 24-59 mois sont quant à eux 30,2% à être privés de nutrition, de santé et d'assainissement à la fois. **Ces résultats font ressortir la nécessité d'intervenir de manière conjointe dans plusieurs secteurs liés à la survie de l'enfant⁶.** En effet, un enfant n'ayant pas accès à l'eau potable peut avoir plusieurs épisodes de diarrhée pouvant conduire à la malnutrition ; la diarrhée réduit l'absorption des nutriments et la prise alimentaire en général. Les enfants malnutris sont à leur tour plus à risque d'être affectés par la diarrhée du à un affaiblissement de leurs fonctions barrières et immunitaires. En outre, sans un système d'assainissement adéquat, les eaux usées risquent d'entrer en contact avec l'eau utilisée pour boire ou la nourriture renforçant ainsi ce cercle vicieux⁷.

Chevauchement des privations entre les dimensions Eau, Assainissement et Education, enfants âgés de 5-14 ans



Chevauchement des privations entre les dimensions Eau, Hygiène et Education, enfants âgés de 15-17 ans



Les enfants de 5 ans et plus sont nombreux à être privés dans les dimensions de l'eau, l'assainissement ou de l'hygiène ainsi que pour la dimension éducation. 32,4% des enfants de 5-14 ans de la province de Sankuru sont privés simultanément dans les dimensions de l'eau, de l'assainissement et de l'éducation. En revanche, 19,1% des enfants de 15-17 ans sont privés à la fois d'eau, d'hygiène et d'éducation. L'accès à des sources d'eau et l'utilisation de toilettes inadéquates renforcent le risque de maladies à répétition une potentielle cause d'absentéisme et/ou de mauvaise performance scolaire.

Résultats pertinents pour l'élaboration programmatique

1. La province de Sankuru est celle avec la 5^e prévalence la plus forte d'enfant pauvres multidimensionnels (93,6%). Les enfants de cette province sont privés en moyenne dans 5,2 dimensions. Toutefois, le Sankuru est la 15^e province contribuant le plus fortement au nombre total d'enfants pauvres en RDC ; 3,2% des 40 millions.
2. Plus de 85% des enfants de tous les âges sont privés dans les dimensions de l'eau et de l'assainissement alors que plus de 80% des enfants âgés de 6 ans et plus fréquentent l'école⁸. Il existe donc une opportunité de réduire les privations d'ordre de la survie et du développement de l'enfant en leur garantissant l'accès à des installations WASH adéquates au moins lors du temps passé à l'école. La recherche montre en effet que des infrastructures WASH de qualité attire les enfants à l'école⁹ et que les parents préfèrent envoyer leurs enfants dans des écoles avec des installations adéquates¹⁰.
3. L'intégration éducation avec d'autres dimensions, tel que la nutrition¹¹ par exemple, pourrait également bénéficier aux enfants. Toutefois, il faudrait que les enfants qui ne sont pas encore en âge d'être scolarisé ainsi que ceux en situation de décrochage scolaire puissent également bénéficier de programmes pertinents.
4. Le niveau de privation dans la dimension information est (relativement) moins préoccupant. Toutefois, c'est une dimension essentielle dans le cadre de la pandémie liée à la COVID-19. En effet, les privations dans cette dimension mettent les enfants à fort risque de ne pas (i) avoir accès à l'information leur permettant de se protéger de la maladie, et (ii) pouvoir suivre les enseignements à distance durant les périodes de confinements.

Les références

1. Le régime alimentaire minimum acceptable pour les enfants allaités de 6-23 mois est défini comme recevoir la diversité alimentaire minimum et la fréquence minimum de repas, alors que pour les enfants qui ne sont pas allaités, il faut rajouter au moins 2 repas lactés et il faut que la diversité alimentaire minimum soit atteinte sans compter les repas lactés.
2. Par semaine : 21h et plus pour les travaux ménagers chez les enfants de 5-14 ans, 1h et plus pour les travaux économiques pour les 5-11 ans, 14h et plus pour les 12-14 ans et 43h et plus pour les 15-17 ans.
3. Selon l'approche du cycle de vie, la privation est mesurée séparément pour les enfants âgés de 0-23 mois, 24-59 mois, 5-14 ans et 15-17 ans. Les résultats sont ensuite agrégés de sorte à produire des taux de pauvreté pour toute la population infantile ; ceux âgés de 0-17 ans.
4. Seul le nombre d'individus âgés de 0-19 ans vivant dans la province de Sankuru étant disponible dans l'annuaire statistique de 2017, ce chiffre reste approximatif.
5. Les seules différences de privation entre les filles et les garçons à être statistiquement significatives sont observées pour les indicateurs suivants :
 - « insuffisance pondérale » pour les enfants âgés de 0-23 mois (pour un seuil de 10%)
 - « achèvement scolaire » pour les enfants âgés de 15-17 ans (pour un seuil de 10%).
6. En RDC, 7 enfants sur 100 décèdent avant d'atteindre leur 5ème anniversaire (MICS-Palu 2018)
7. Voir:
 1. Brown, J. , Cairncross, S. , & Ensink, J. H. (2013). Water, sanitation, hygiene and enteric infections in children. Archives of Disease in Childhood, 98(8), 629–634. 10.1136/archdischild-2011-301528
 2. Katona, P. , & Katona-Apte, J. (2008). The interaction between nutrition and infection. Clinical Infectious Diseases, 46(10), 1582–1588. 10.1086/587658
 3. Marshak, A. , Young, H. , Bontrager, E. N. , & Boyd, E. M. (2016). The relationship between acute malnutrition, hygiene practices, water and livestock, and their program implications in Eastern Chad. Food and Nutrition Bulletin, 38, 115–127. 10.1177/0379572116681682
8. 80,5% des enfants âgés de 6-14 ans et 80,9% de ceux âgés de 15-17 ans
9. UNICEF. Equity of access to WASH in schools: a comparative study of policy and service delivery in Kyrgyzstan, Malawi, the Philippines, Timor-Leste, Uganda, and Uzbekistan. New York, NY: 2011.
10. Lupele J, Kakuwa B, Banda R. Improving the quality of education through partnerships, participation and wholeschool development: a case of the WASH project in Zambia. Schooling for Sustainable Development in Africa. Switzerland: Springer; 2017. p. 175-85.
11. L'éducation alimentaire et nutritionnelle dans le cadre scolaire peut permettre aux enfants, aux adolescents, au personnel des établissements et au reste de la population d'acquérir des connaissances qui incitent à adopter des habitudes alimentaires saines et d'autres comportements positifs en matière de nutrition. <https://www.unscn.org/uploads/web/news/document/School-Paper-FR-WEB.pdf>

La République Démocratique du Congo à l'image de plusieurs pays africains a souscrit à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD). Cet engagement a tout simplement créé une obligation au pays de mesurer la pauvreté et privations des enfants et d'y répondre, en incluant explicitement les enfants (ODD 1, cible 1.2). La mesure de la pauvreté et des privations chez les enfants permet non seulement à la RDC de mesurer les progrès réalisés, mais aussi d'appuyer le plaidoyer et la formulation de politiques et des programmes susceptibles d'atteindre les cibles des ODD.

L'approche MODA (Analyse du Chevauchement des Privations Multiples) utilisée dans la présente étude est une méthodologie d'analyse de la pauvreté multidimensionnelle des enfants sur la base de données statistiques qui place l'enfant au cœur de l'analyse. La pauvreté faisant référence par essence à un manque, celle des enfants se décline en privations rencontrées en termes d'accès ou de manque d'accès (privations) aux services sociaux de base. C'est donc une approche d'analyse de la pauvreté qui va au-delà des aspects monétaires et non monétaires dans la mesure où un enfant peut connaître des privations dans des domaines importants pour son épanouissement même s'il appartient à un ménage non pauvre du point de vue monétaire.

En outre, elle étudie les privations dont souffrent les enfants relativement à plusieurs dimensions, notamment dans les domaines de la santé, la nutrition, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, l'éducation, la protection et l'information. De ce fait, l'approche N-MODA permet de mieux appréhender la situation des enfants en adoptant une approche multisectorielle et en cernant les privations qui se cumulent pour un enfant selon son âge, son sexe et ses origines socio-économique et géographique.

Pauvreté et privations de l'enfant en République Démocratique du Congo

Province de Sankuru